

Les sophistes au temps de Socrate, *Le sophiste Protagoras explique à Socrate, sous la forme d'un mythe, l'origine des êtres vivants et des hommes. Ce récit fictif cache une analyse de la condition humaine.*  
Romilly, p. 71 ←

## Distribution des différentes qualités aux animaux

polaire ←

Il fut jadis un temps où les dieux existaient, mais non les espèces mortelles. Quand le temps que le destin avait assigné à leur création fut venu, les dieux les façonnèrent dans les entrailles de la terre d'un mélange de terre et de feu et des éléments qui s'allient au feu et à la terre. Quand le moment de les amener à la lumière approcha, ils chargèrent Prométhée<sup>1</sup> et Épiméthée<sup>1</sup> de les pourvoir et d'attribuer à chacun des qualités appropriées. Mais Épiméthée demanda à Prométhée de lui laisser faire seul le partage. « Quand je l'aurai fini, dit-il, tu viendras l'examiner. » Sa demande accordée, il fit le partage, et, en le faisant, il attribua aux uns la force sans la vitesse, aux autres la vitesse sans la force ; il donna des armes à ceux-ci, les refusa à ceux-là, mais il imagina pour eux d'autres moyens de conservation ; car à ceux d'entre eux qu'il logeait dans un corps de petite taille, il donna des ailes pour fuir ou un refuge souterrain ; pour ceux qui avaient l'avantage d'une grande taille, leur grandeur suffit à les conserver, et il appliqua ce procédé de compensation à tous les animaux. Ces mesures de précaution étaient destinées à prévenir la disparition des races.

Mais quand il leur eut fourni les moyens d'échapper à une destruction mutuelle, il voulut les aider à supporter les saisons de Zeus<sup>2</sup> ; il imagina pour cela de les revêtir de poils épais et de peaux serrées, suffisantes pour les garantir du froid, capables aussi de les protéger contre la chaleur et destinées enfin à servir, pour le temps du sommeil, de couvertures naturelles, propres à chacun d'eux ; il leur donna en outre comme chaussures, soit des sabots de corne, soit des peaux calleuses et dépourvues de sang ; ensuite il leur fournit des aliments variés suivant les espèces, aux uns l'herbe du sol, aux autres les fruits des arbres, aux autres des racines ; à quelques-uns même il donna d'autres animaux à manger ; mais il limita leur fécondité et multiplia celle de leurs victimes, pour assurer le salut de la race.

## L'homme nu et sans armes

Cependant Épiméthée, qui n'était pas très réfléchi, avait, sans y prendre garde, dépensé pour les animaux toutes les facultés dont il disposait et il lui restait la race humaine à pourvoir, et il ne savait que faire. Dans cet embarras, Prométhée vient pour examiner le partage ; il voit les animaux bien pourvus, mais l'homme nu, sans chaussures, ni couverture, ni armes, et le jour fixé approchait où il fallait l'amener du sein de la terre à la lumière. Alors Prométhée, ne sachant qu'imaginer pour donner à l'homme le moyen de se conserver, vole à Héphestos<sup>3</sup> et à Athéna<sup>4</sup> la connaissance des arts avec le feu ; car, sans le feu, la connaissance des arts était impossible et inutile ; et il en fait présent à l'homme [...] Dans la suite, Prométhée fut, dit-on, puni<sup>5</sup> du larcin qu'il avait commis par la faute d'Épiméthée.

1. Ni hommes ni dieux, mais des Titans, race intermédiaire. Prométhée est le *Prévoyant* (celui qui réfléchit avant), Épiméthée, l'*Imprévoyant* (celui qui réfléchit après coup). – 2. Dans la mythologie grecque, Zeus, correspondant au Jupiter des Romains, est le maître des Dieux de l'Olympe. – 3. Héphestos (Vulcain en latin) est le dieu forgeron ; son nom est associé aux arts de la métallurgie. – 4. Athéna (Minerve en latin), déesse de la sagesse mais aussi divinité guerrière, est associée aux arts de la guerre, du tissage, de la navigation. – 5. La mythologie raconte que Prométhée fut enchaîné sur le Caucase, et qu'un aigle venait tous les jours déchirer ses entrailles.

L'outil le plus utile : la main, Aristote, p. 36 ←



## Nécessité de la science politique

La guerre de tous contre tous,  
Hobbes, p. 30 ←

## Répartition entre tous des vertus politiques

La division du travail, Platon, p. 66 ←

■ Quand l'homme fut en possession de son lot divin, d'abord à cause de son affinité avec les dieux, il crut à leur existence, privilège qu'il a seul de tous les animaux, et il se mit à leur dresser des autels et des statues ; ensuite il eut bientôt fait, grâce à la science qu'il avait, d'articuler sa voix et de former les noms des choses, d'inventer les maisons, les habits, les chaussures, les lits, et de tirer les aliments du sol. Avec ces ressources, les hommes, à l'origine, vivaient isolés, et les villes<sup>6</sup> n'existaient pas ; aussi périssaient-ils sous les coups des bêtes fauves, toujours plus fortes qu'eux ; les arts mécaniques suffisaient à les faire vivre ; mais ils étaient d'un secours insuffisant dans la guerre contre les bêtes ; car ils ne possédaient pas encore la science politique dont l'art militaire fait partie. En conséquence, ils cherchaient à se rassembler et à se mettre en sûreté en fondant des villes ; mais quand ils s'étaient rassemblés, ils se faisaient du mal les uns aux autres, parce que la science politique leur manquait, en sorte qu'ils se séparaient de nouveau et périssaient.

■ Alors Zeus, craignant que notre race ne fût anéantie, envoya Hermès<sup>7</sup> porter aux hommes la Pudeur<sup>8</sup> et la Justice pour servir de règles aux cités et unir les hommes par les liens de l'amitié. Hermès alors demanda à Zeus de quelle manière il devait donner aux hommes la justice et la pudeur. « Dois-je les partager, comme on a partagé les arts ? Or les arts ont été partagés de manière qu'un seul homme, expert en l'art médical, suffit pour un grand nombre de profanes, et les autres artisans de même. Dois-je répartir ainsi la justice et la pudeur parmi les hommes, ou les partager entre tous ? – Entre tous, répondit Zeus ; que tous y aient part, car les villes ne sauraient exister, si ces vertus étaient, comme les arts, le partage exclusif de quelques-uns ; établis en outre en mon nom cette loi, que tout homme incapable de pudeur et de justice sera exterminé comme un fléau de la société. »

Voilà comment, Socrate, et voilà pourquoi et les Athéniens et les autres, quand il s'agit d'architecture ou de tout autre art professionnel, pensent qu'il n'appartient qu'à un petit nombre de donner des conseils, et si quelque autre, en dehors de ce petit nombre, se mêle de donner un avis, ils ne le tolèrent pas, comme tu dis, et ils ont raison, selon moi. Mais quand on délibère sur la politique, où tout repose sur la justice et la tempérance<sup>9</sup>, ils ont raison d'admettre tout le monde, parce qu'il faut que tout le monde ait part à la vertu civile ; autrement il n'y a pas de cité. Voilà, Socrate, la raison de cette différence.

Platon, p. 271 ←

Platon, *Protagoras*, 320c-323a (IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.), trad. E. Chambry  
© Éditions Garnier-Flammarion, 1997, pp. 52-54

6. La « polis » grecque n'est pas seulement la ville ; c'est aussi la cité, c'est-à-dire l'État. – 7. Hermès est le messager des dieux ; il établit les liens entre les dieux et les hommes. – 8. Le mot est aussi traduit par « respect de soi », « sentiment de l'honneur ». C'est une gêne qui empêche de commettre des lâchetés ou des bassesses. – 9. Une des quatre vertus principales : sagesse, courage, tempérance, justice (on les appelle vertus cardinales). La tempérance est la modération, l'équilibre dans nos désirs et nos besoins.

### Définir

1. La mythologie grecque attribue aux dieux certains caractères particuliers. Étudiez les fonctions symboliques d'Épiméthée et de Prométhée au début, d'Athéna et d'Héphaïstos ensuite, d'Hermès et de Zeus à la fin.

2. Quelles sont les deux vertus politiques que Zeus veut donner aux hommes ? Proposez pour chacune d'elles une définition.

### Analyser

3. Le récit comporte deux parties bien distinctes. Précisez et montrez qu'elles répondent à deux problèmes essentiels de l'humanité.

4. Pourquoi Protagoras insiste-t-il sur l'opposition entre distribution des compétences techniques (à chaque artisan, sa compétence) et distribution des compétences politiques (à tous les citoyens, la même compétence) ? Montrez en quoi cette distinction vise à défendre un idéal démocratique.

### Prolonger

5. Pourquoi l'homme est-il inachevé par nature ? Pourquoi a-t-il besoin d'un secours artificiel ?